

Samedi 13 janvier 2018 [dans la soirée]

**Le plus grand bien c'est de devenir aérien et, dans la montée
du Carmel, l'âme, embellie de miel, traverse le Ciel, voit venir à elle
en pleine lumière Celui, transfiguré, qui la fait Sienne !
Dieu rapproche, l'homme efface au lieu de s'effacer.
L'Amour fait luire et resplendir le cœur de l'homme en LUI,
la vanité de l'homme le fait reluire et le détruit.**

[Katia] Génération, tu seras régénérée. Oui, tu seras renouvelée ! Ce qui s'en va s'envole et vole. Laisse-le dans l'envol ! Lui vient t'habiter, qui t'habite déjà. Le voilà dans tes cités dont Il a mesuré les pas.

Il est Vent dans les cordes des cithares, qui vient souffler en mille mesures l'envol des cerfs-volants que nous sommes devenus. De bateau ivre en bateau ivre, la nouvelle est annoncée et, dans toutes les contrées, retentissent les tambours «ouvrez vos cœurs avant que ne meure le chant du rossignol» ! Ouvrez vos cœurs et battez en chœur la mesure du Seigneur, celle qui est prête à être engrangée pour nourrir et faire germer le grain nouveau dont l'épi sera force et la nourriture lumière.

L'homme élevé a changé de corps, il n'est plus de poids mais d'envol ; qui le guidera dans sa nouvelle demeure ? Lorsque l'ancien se meurt, il faut bien un escamoteur¹ pour effacer tous les leurres.

Oui, le nouveau est beau
il est envol de l'oiseau
qui dans son élan vers le Ciel
de grâce offerte dessine l'arc-en-ciel.

Le plus grand bien
c'est de devenir aérien
et dans la montée du Carmel,
l'âme, embellie de miel,
traverse le Ciel,
voit venir à elle en pleine lumière
Celui, transfiguré, qui la fait Sienne !

De verger en verger
Il la fait reposer.
Pour un temps de splendeur
Il embellit son cœur.
Ensuite viendra la mission
dont Il lui donnera oraison.

Et lorsque de Ses contrées, je me suis prise à rêver,
Il est alors venu m'ensemencer.
Et c'est ainsi que dans le ciel des âmes,
Il vient fleurir désir d'amour.

1) Mot ancien du registre du spectacle : prestidigitateur.

[Plus tard]

[K]

Routes et vertiges

Sur les routes de la peur, l'homme établit sa demeure.

Quelle tristesse en lui que ce «meurt»
qui le fait chavirer dans les dédales du leurre !

Il a choisi de confronter mort et vie,
et lui qui n'a plus d'envie
que de mort annoncée
choisit volets fermer.

Mais pourquoi peur et fermeture
deviennent pour lui synonyme d'ouverture ?

Quel est ton ciel, ô homme de ce siècle ?
Pourquoi as-tu délaissé la boussole du désir,
non pas désir parjure qui n'a de devenir,
mais désir de l'Amour qui te fera parvenir
en la joie du Ciel et cela de siècle en siècle ?

Je désire te donner un peu de ma vie et te dire que rien ne finit.
En ces temps de Ciel, il n'y a aucun ennui
car, dans l'Amour, toujours le cœur, l'âme sont dans la soif.

D'ici où je suis, je te confie ma vie
pour qu'en la tienne naisse l'envie
avec nous de poursuivre ta vie.

Car ta vie, tu la poursuivras
comme Lui le voudra.

Qui décide, si ce n'est Lui ?
Et qui se réjouit, si ce n'est l'homme en Lui ?

Si ici, je suis née aussi,
comme tant d'autres avant moi,
il m'a fallu passer le parvis.

Et vous ne saurez jamais quelle fut ma joie
de parcourir en randonnant le chemin de vie.

Viens, je t'invite toi aussi
à gravir avec nous la montagne de lumière,
puisque de montagne, il est une autre sphère
en laquelle nous puisons, à la rivière
de Son Cœur, l'enlacement.

[Plus tard 22h30]

[K] Il faut que l'homme en sa demeure paisse à la Source qui habite en lui et y demeure.

Vous ne pouvez vous abstenir de travailler, c'est par le travail en vous-mêmes que vous découvrirez les vibrations qui nous accordent tous les uns aux autres, comme le sont les notes sur une partition. Ici, la partition est unique et elle n'est que vibrations d'âmes.

La vie, unique et éternelle, est un vaste champ d'amour dont les sillons sont gorgés de petites perles de vies multiples et enlacées.

Le cosmos est une immense harmonie musicale ; silences et notes se succèdent sur la partition en l'Amour qui façonne, crée et recrée constamment. Il n'existe aucun temps mort et toute mort est passage d'un temps à un autre temps. Tout silence est solitude mais toute solitude n'est pas silence. Il existe un va-et-vient permanent entre Ciel et terre.

Dieu unit, seul l'homme désunit. Dieu rapproche, l'homme efface au lieu de s'effacer, s'il savait s'effacer, il demeurerait en Lui constamment et tout son être resplendirait de vie. L'amour fait luire et resplendir le cœur de l'homme en LUI, la vanité de l'homme le fait reluire² et le détruit.

Écoutez-nous, nous qui voyons la Lumière ! Et si nous sommes nés ici avant vous, n'est-ce-pas pour vous faire avancer avec nous ? Nos mains tendues désirent les vôtres et avec les nôtres désirent continuer à parcourir un même chemin d'amour vers l'Amour. Puisque tout dans l'univers n'est qu'amour et que tout ne parle que d'amour, pourquoi vous voiler la face à l'amour ? L'homme peut tout inventer, s'il n'y a pas l'amour, la petite flamme de l'amour, rien ne vit. Seul l'amour donne vie, tout le reste est destiné à la perte. Étudiez l'amour toujours, vivez en l'amour, semez de l'amour, annoncez l'amour et vous vaincrez toutes les forces du Mal par l'amour. Rien ne peut résister ni s'opposer à l'amour. L'amour est toujours vainqueur et l'amour jamais ne meurt.

Cantique de Katia

Cherchez le Cœur en vous et vous trouverez la vraie passion qui désaltère.

L'homme n'est jamais abandonné mais il s'abandonne trop souvent dans ses tourments auxquels il donne ferment.

Dieu est simple, le chemin de Christ est droit et facile, il est amour. Le chemin de diable est tortueux qui mène au désespoir.

La lumière habite en l'homme sur le chemin lumineux de son cœur, mais il a emmuré son cœur de murs et d'avant-murs de crainte de voir en lui le Visage de l'aurore l'illuminer. Cassez les murs et vivez d'aventure !

2) Briller au sens du monde.